

BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

RÉSULTATS DU 1^{er} SEMESTRE 2021

Les résultats du **Baromètre de l'Économie** du 1^{er} semestre 2021 réalisé par la **Chambre de Commerce** illustrent la nécessité de répondre dans les prochains mois à **4 besoins vitaux** pour la réussite de la relance économique : **ne pas arrêter les aides de manière abrupte ou prématurée**. Les aides ont été une bouée de sauvetage indispensable à la préservation des entreprises, avec notamment 463 millions EUR versés pour le chômage partiel et 254 millions EUR d'aides non remboursables distribués, selon les derniers chiffres du ministère de l'Économie. Ces aides sont autant essentielles aujourd'hui que demain, notamment pour les secteurs du commerce et de l'HORECA. Elles permettront aussi aux entreprises de disposer de la trésorerie indispensable à la relance de leur activité. Leur retrait devra être progressif ; **réorienter l'épargne accumulée vers l'économie**. En 2020, les Luxembourgeois ont épargné 1,2 milliard EUR de plus qu'en 2019, tandis que la consommation chutait au sein de certains secteurs d'activité. Ce déséquilibre devra être rattrapé à moyen terme et des mesures devront inciter à la consommation pour relancer l'activité économique ; **aller vers une relance basée sur les compétences**. La relance devra être économiquement forte, socialement équitable et écologiquement durable. Relance doit rimer avec compétences et celles-ci s'acquièrent notamment à travers des formations bien calibrées. L'investissement dans les compétences devra être encouragé par l'Etat, surtout dans cette phase fragile ; **faire des entreprises les partenaires privilégiés de la relance**. Au moment où se dessine la stratégie de relance, il est essentiel de s'appuyer bien davantage sur les acteurs économiques pour définir les plans d'action sur la transformation digitale, les compétences, la transition environnementale ou encore la réforme des faillites...

Le *Baromètre de l'Économie* montre des entreprises encore ralenties par la crise et qui essaient de préserver l'emploi, mais une situation sanitaire non encore maîtrisée et une conjoncture internationale toujours incertaine pèsent sur leurs activités et perspectives à court terme. Pour l'ensemble de l'économie, le pic de la

crise semble surmonté. Cependant, même si un rebond s'esquisse, il est toutefois prématuré de parler de relance. Pour certains secteurs particuliers, l'HORECA en premier lieu, mais aussi les transports, l'événementiel et le commerce, la situation conjoncturelle est encore loin de s'éclaircir. La crise a affecté la politique de formation des entreprises, tout comme leurs investissements. Ainsi, les aides se révèlent encore indispensables, que ce soit pour les secteurs sinistrés ou pour relancer les investissements et projets essentiels à la compétitivité

Au cours des 6 derniers mois, l'activité a baissé pour 4 entreprises sur 10 et augmenté pour seulement 2 entreprises sur 10. Les entreprises des services financiers sont les seules à avoir majoritairement progressé sur la période (+ 43 % en moyenne), alors que des baisses sont constatées dans les secteurs de l'HORECA (- 88 %), des transports (- 40 %), du commerce (- 21 %), de l'industrie (- 18 %), des services hors finances (- 16 %) et de la construction (- 13 %).

Les dirigeants d'entreprise restent donc dans l'expectative pour les mois à venir.

www.cc.lu